

OBSERVATIONS CRITIQUES

SUR LES ELEMENTS DE LA GRAMMAIRE FRANÇAISE DE LHOMOND, REVUS ET COMPLÉTÉS PAR B. JULLIEN.

Cette grammaire étant en usage dans quelques écoles, nous croyons rendre un véritable service aux instituteurs en publiant les observations qui vont suivre. Elles sont dues à la plume d'un membre de l'Association des Instituteurs de la Circonscription de l'École Normale Laval. L'auteur de ces remarques les a faites à la demande de cette Association, qui les a approuvées unanimement.

INTRODUCTION.

Cette partie est trop longue. Les commençants apprendront difficilement les remarques relatives à certaines consonnes, et toutefois sans beaucoup de profit, puisqu'elles ne renferment pas de principes absolus ni les détails qu'elles exigent. Nous croirions ces remarques mieux placées dans une *Méthode de Lecture* que dans une grammaire. Bien que Jullien ait dit dans sa préface que, dans cette Introduction, il a mis ensemble les choses de même nature, l'on y voit cependant les voyelles doubles parmi les signes orthographiques.

CHAPITRE I.

LE NOM.

Nous trouvons dans ce chapitre des noms dits abstraits ou généraux, que Lhomond, selon Jullien, a placés mal à propos parmi les pronoms. Ces prétendus noms sont : *On*, ou *l'on*, *personne*, *quiconque*, *autrui*, *ce*, *ceci*, *cela*, *rien*.

Nous disons, avec Lhomond, que les mots *on* ou *l'on*, *personne*, *autrui*, *quiconque*, sont des pronoms indéfinis, parce qu'ils représentent des noms (*pro-nomine*) qu'on ne veut ou ne peut nommer. Nous disons avec tous les grammairiens que les mots *ce* (sans nom) *ceci*, *cela*, sont des pronoms démonstratifs, parce qu'ils représentent des choses que l'on montre.

Jullien appelle ces mots des noms, parce que, dit-il, ils nomment des personnes ou des choses. Voici comment :

“ *On* ou *l'on* (masc. sing.), l'homme en général : on dit.” (Jullien.)

Nous disons cependant *on frappe* en parlant d'un homme en particulier, qu'on ne veut ou qu'on ne peut nommer.

“ *Personne* (fém.) un seul individu de l'espèce humaine. Dans les phrases interrogatives ou négatives, il est masculin : il n'y a *personne*.” (Jullien.)

Personne (fém.) indiquant un seul individu est un nom ; mais peut-il être nom lorsqu'il

exprime la négation de tout individu de l'espèce humaine ?

Quiconque, *autrui*, sont-ils les noms de quelques individus ?

“ *Ce* (masc. sing.) nom de chose tout-à-fait général et indéterminé : c'est mon frère.” (Jullien). Ainsi, *Ce*, nom de chose, se trouve être mon frère !

“ *Ceci*, *cela*, le premier, tout objet plus rapproché de nous, le second tout objet plus éloigné.” (Jullien.)

Les noms servent à nommer les personnes ou les choses, mais nous ne connaissons rien qui se nomme *ceci*, *cela*.

“ Rien (masc.) chose réduite à sa plus petite valeur : Que faites-vous ? — Rien.” (Jullien.)

Ce mot *rien* exprime-t-il une chose réduite à sa plus petite valeur, ou la négation de toute chose ?

CHAPITRE II.

L'ARTICLE.

Ce chapitre a été gâté par une remarque qui dit que l'article est le premier et le plus employé des adjectifs déterminatifs. Jullien avoue, à ce sujet, qu'il a respecté la division de Lhomond, en compensation, sans doute, des “ petits ” changement qu'il a introduits dans la nomenclature de la grammaire.

CHAPITRE III.

L'ADJECTIF.

Jullien appelle adjectifs possessifs ces mots : *le mien*, *le tien*, etc. et adjectifs indéfinis : *chacun*, *quelqu'un*. Il appelle adjectifs conjonctifs nos pronoms relatifs *qui*, *que*, *dont*, en ajoutant qu'avec ces mots on ne répète pas les noms ; c'est justement ce qui prouve que tous ces mots sont des pronoms, lesquels ont été créés pour éviter la trop fréquente répétition des noms. Dans ce même chapitre l'on apprend ce que c'est que la syntaxe et combien il y en a de sortes. C'est probablement un peu prématuré pour des élèves qui ne connaissent pas encore le chapitre des pronoms.

CHAPITRE IV.

Ici il nous manque plusieurs pronoms ; les uns sont rangés parmi les noms, les autres parmi les adjectifs. Jullien trouve que les mots *en*, *y*, *où*, sont si difficiles à classer parmi les dix parties du discours, qu'il nous engage à les nommer *mots relatifs invariables*.

CHAPITRE V.

LE VERBE.

Jullien compte un sixième mode, c'est le Participe ; et il dit, dans une remarque,